

CHRISTOPHE LAMBERT

Vrac sans préface

UNICUS

Pièce unique enraye les chaînes.
A placer entre le pull et la chemise pour couper du froid.

En vous reculant, abandonnez l'arme sur place d'un geste rapide. En la faisant tomber au sol. Vous inventerez cette suite, sauf celle-là qui ressemblera à celle que je tiens. Car tout ici m'arrive, tout est vrai, tout ce qui est dans l'enchaînement je l'évite soigneusement; cette suite que vous allez lire vous la connaissez aussi c'est pourquoi je vous livre les majuscules de ces moments et ne distinguant guère les lettres les unes des autres je vous rends celles qui m'ont marqué, puisqu'elles viennent de vous, égales en intensité si différentes en importance. Je vous témoigne toute ma gratitude.
Dans un coin du dessin, y a bien ça, mais on ne sait pas.
C'est ça que j'aime chez vous.

Pas de supra !

Collection de Collec
© Christophe Lambert

Octobre 2005, pour Vrac sans préface

SYBILLIN

A mon oreille,
tes mots sibyllins, je ne les ai pas compris.
Comme un moustique qu'on chasse de la main.
La queue des comètes n'est-ce que des miettes ?
tu traces des voies pour perpète.

HISTOIRE D'EN RIRE

Je ne parle pas singe non plus.
Zozo et cocoo vont voir leurs amis spinash et malabar,
cocoo dit « j'en veux un », au matin. L'après-midi il revient
voir Spinash, il lui dit « j'en veux un », *rires*. Le lendemain, il
revient à son bureau, il dit à Spinash « j'en veux un ». *Rires*. Je
vous la fais courte parce qu'elle pourrait durer toute une vie.
C'est ce qui arrive le plus souvent.

PARE-FETE

Sois donc imparfaite : aucune mer, aucune terre.
Pas d'atmosphère, l'optique du scaphandre, le galbe d'une
feuille d'or dans tes yeux.
Ta respiration artificielle, ton affection superficielle, tel ou
telle.
Pardonne-t-on la sensualité du pauvre diable ?
Ecarte-t-on les feuillages de la couronne qui cachent les
oreilles en pointe du faune, tire-t-on sa barbiche, lui pince-t-on
ses miches?

EXTORSION DE FOND

Les vrilles de tes yeux
me percent à cœur
suivant le fil des forêts
Traversant le beau, le laid
les fibres, les quais.
Le passage que tu te frayes
est le chemin le plus court

FAUVES

A-t-on vu plus belle couleur ? Never
Plus joli dessin ? Fait main.
Tes yeux fauves se mélangent aux miens
Cuivre chaud, douce vapeur
Oxyde de mer, eau et pierre
Ton visage d'angles m'indiquent la direction.

AMOUR DES CONTRE-POINTS.

> J'aime dans tes mains tes photos, dans tes mots
> ton sentiment, dans ton corps ton esprit, dans ton
> esprit la musique, dans tes pièces vides ta
> solitude, dans ta solitude ma présence,
> dans ta venue tes absences, dans tes yeux les
> miens.

ESTELLE AVEC DEUX AILES

Chickenwings

De la tour de Nesle
Voler jusqu'à la tour d'argent
Aigles, parents du ciel :
Quel est ce présent ?
Dîtes moi qui est-elle ?
Estelle avec deux ailes.

CHANSONS DE VIE

...Ta main qui caresse mes seins, mon sexe....Passe ta main
dans mes cheveux, joue de mes boucles. Chansons de vie, tu te
précipites sous la couette nue.....

CHANSON DE VIE

> Je chante l'autre rive entre mes dents, je chante la rive aux oiseaux. Mettre la main au front en se protégeant du soleil pour les voir mieux décoller. Je chante l'autre rive en plissant les yeux, Bach l'Africain. Paradis du Kenya. Je vole vers elle, vers la porte de sa chapelle, je lâche le guidon en écartant les bras comme un christ en croix, je vole ou je me tue. Je plane ou je renonce. Je ne vois pas bien. Je chante l'autre rive, celle aux oiseaux. Mille séquences de l'eau, mille reflets, mille marches jusqu'à être soi/toi.

SPECIEUX

Sauterelle sur talon
prétend être à la hauteur.
Monture des jeunes seigneurs
Perce-cœur, percing sur ring
S'agit-il de voir de plus haut ou d'être vu ?
Clac ! en descendant le boulevard, Clac !
Clac !! en remontant la rue Clac !!
Clac, clac ! et sur la pointe des pieds sans choc.

SOLILOQUE

Pierres précieuses et selles
Parures et patates pourris
Méchant râteau, belle-pelle
Origami et mauvais plis
Cinq étoiles, mauvais motel
Flambant vaisseau, brûle
Contre-jour, contre elle

Podiums vous n'êtes que de futures stèles.
Couronnes vous chuterez sous la guillotine.
Membres agiles promis à la gangrène.
Et cetera promis à etc. promis à ...

HAIKU DU LAPIN

Qui m'aime me comprene

Sentence de bridés,
Haïku sec
Clac du plat de la main, coup de poing sur la nuque
On comprend tout et rien
Vous êtes averti, en clignant des yeux on voit des
Caillots de sens

A PEUR

A peur que ce soit la fin de la langue, le bout. A peur que j'annonce sans syntaxe dans un coin, comme un dément qui ne comprend plus ce qu'il dit et que c'est pas grave parce que l'ancien ne le comprend plus non plus. Grammaire, vocabulaire, parterre. Y fait des beu, des ceu, des meu, ça s'empile comme du sanskrit, ça flattule comme du grec ancien. Romains relevez l'empire ! Sortez moi des textes du réservoir!
Citerne, distillez vos réserves qu'on s'y baigne.
Documentalistes, documentez. Picard, surgelés.
Je ne casse plus la baraque, je ne construis plus non plus, je fais de la récup à la brocante, c'est vieux et ça ne sert plus.
Y a bien cela dans un coin mais je ne sais pas ce que c'est.

Pas d'infra.

FUMOIR 2

L'anorexique vit en dents de scie. A. Enfant défunte contrôle à outrance la folle. B. Elle se lève par-dessus le bar en harponnant le jeune homme du haut de son tabouret, seule dans sa vigie. Un visage dépasse des cloisons d'une vie, les verres vacillent.

Le chasseur. C. est griffé à la joue par sa proie. Un italien, un américain, un italo-américain, non, un espagnol : Julio ou coco barbaque qui saigne.

Barman .D. secouant shaker en fermant les yeux.

La fille .E. qui place prend le temps de fumer un clope.

Personne ne trouve rien à dire au fumoir même contre le cigare. A l'aise. L'âcre fumée. Un barman resserre sa cravate en se regardant au-dessus des orgues d'alcool.

Pêche no kill. Les mouches, les flush.

Des vieux cons qui relèvent les filets.

Rencontre avec quelqu'un de mal élevé. Bien agréable.

Aurions-nous le même âge ? Nous ne savons rien. Moi un peu.

Voilà ce qu'elle me dit :

« J'aurais voulu qu'on me dise que je suis un être extraordinaire, j'ai passé un an à le soigner, quand j'ai fini de le remettre sur pied, il est parti.. J'étais détruite. Elle voulait de nouveau de lui. J'ai passé deux années par terre, j'aurais voulu qu'on me dise que je suis un être formidable, qu'on me le répète ».

Elle attrape un taxi qui passe, me faisant signe à travers la vitre. Bonne nuit.

MAL A TOI

Je te le répète mal à toi, échec aux reines.
Strass à toi quand même pas de diam sur le diadème.

Voilà ma dédicasse : » ai tout foutu par terre »

Messaline de Purée Mousseline

Look muslim

Epouse Prince persiennes

Velouté, volcan convexe

Curer son nez, excavez les karma.

A l'Olympic, elle me dit :

« Je ne pose pas le pied, pas un soir où je ne fais pas la fête »

Quel sport !

La douceur ! la noirceur !

Deux sœurs.

COLLECTION IMAGINE

Un shed aux vitres brisées, un coin de ciel qui faisait rêver les ouvrières. Retentissent encore pour celui qui sait entendre les cris de la revendication, le vacarme de la chaîne de travail, les plaintes de la pause syndicale.

Silence désormais.

Le tag de couleur masque le triste labeur, obture le mal de vivre. Le lichen en bombe répand la vie dans tous les couloirs, le champignon calligraphique envahit les réfectoires. Faux-plafond en plaques se casse la gueule.

UNE COLLECTION

Collection grave pas.
Collection échappe.
Collection de jours.
Collection de pièces.
Collection de timbrés.
Collec de collec.
Collection unique.
Collection d'hippopotames.
Collection privée.
Certifié conforme à l'autre.
Collection personnelle :
Myriam, Estelle.

Plusieurs, combien sont-elles ?
Une collection.

CREMASTER

Cette retenue qu'impose la structure.
Elle vous surveille en peer to peer, de personnage de la
structure en personnage de la structure.
Voguez en gardant la posture, malgré les remous de la barque,
malgré l'imminence de la berge. Ca va cogner.
Tout le monde tchou tchou en voiture
On retire la volonté. Amarres sur la jetée.
Jouir d'un trait son doigt sur la couture
Cure

7

Le voilà ! Saisi par la poudre d'argent.
Je regarde cette photo de 7 allongé sur le dos, la tête tournée,
les yeux fermés. Le repos est en lui, je l'envie. Tandis qu'à son
insu tu le photographies, toi aussi peut-être nue. Son corps
enjambé par toi, dans cette pose qu'impose la prise de vue.
Tous appelés à disparaître. Tous seuls.
Ne reste que ce tirage tenu au mur par une pince à linge.

Arion dit : « On ne rencontre jamais personne. »
C'est vrai, mais à la porte qui c'est qui sonne ?

PALMA

Les enfants attachèrent au tronc de l'arbre deux filaments
d'argent qui croisaient leurs ondes au vent. En appui sur la
chaise longue, le torse tordu, les membres comme des
branches, les enfants braillaient.
Les grands parlaient entre eux.
« Taxes, vous menacez toujours nos existences avec
insistance. »

DESSI

Elle devait toujours partir. « I have to go », face à cette nécessité de l'inutile, je m'inclinai en me retirant de quelques pas, joignant les mains devant mon front comme font les laotiens, les tibétains, tous les adorateurs de bouddhin.

« Le style, voilà la chose la plus importante dans la vie. » disait-elle avec provocation. A 70 balais, sa tante rêvait qu'un jeune homme s'allonge sur elle, s'allonge sur elle, s'allonge sur elle, toute la nuit. Qu'un hells Angels vienne à passer, elle faisait de l'œil à l'homme à la monture.

Elle me fait penser à Fafa, fafa la prof de piano.

She doesn't know how to stop. What I was for her? a shadow walking at her side, a fox with yellow eyes. What I was? nothing more than a guest.

Il est plus facile de ne pas comprendre que de tout comprendre.

TEINTE DANS LA MASSE

Arion se tenait là, assis comme je vous vois, les pieds sur l'épaisse lèvre de pierre de la fontaine. J'avais tourné les chaises comme les pétales d'une fleur pour faire salon. Le ciel était bleu et orange. Planaient des nuages de coton gris dont le modelé tenait du coussin en pointes. La nuit. Le visage luisant, émergeant d'un blouson à haut col, reflétant la pièce d'eau du Palais-royal.

Aria.

Cher Damien, ce « furieux coup de poing » donné au roi !!!

L' AISANCE DE L'ESBROUFFE.

Je remercie ma rue pour m' avoir fait connaître ces deux là.
Etranges tontons, sans conventions, aux histoires
abracadabrantes. Les choses me parurent plus normales avec
vous. Avais-je pris le champagne pour un curatif, avais-je pris
les embrassades de fin de représentation pour de vrais
sentiments ?

Robert, roberto. Mon bobby.
Copine : Catherine Deneuve.
Destination : Monaco

Rodrigue, rody, mon biquet.
Copine : Catherine Sami
Destination : Grand Colbert

NIKKORMAT

Niqué tout court
Niqué fort.
Etre rompu, frotté, farté.
Baisé graphique. Saccades de mordilles.
Branlé, sucé, aimé, choyé, gratté, caressé.
CaRessé
Amas et monticules.

Brumes du cervelet.
Acorps et à matelas.
La coque est solide et vide, la briser devient nécessaire.
Il s'écoule ce drôle de personnage.
Il s'écoule en son corps, il veut durer. Tandis que le liquide se
liquide, le dur endure.
La tête qui tourne et cette impression de dépression qui colore
toutes vos pensées. A qui appartenaient les pensées
d' autrefois ?
Pas à moi.

K622

Concerto pour clarinette et orchestre.

Prenez le fluet filet d'une clarinette et quelques violons.
Développez une mélodie, telle qu'avec grâce, temps et hauteur
de la note soit en parfaite équilibre. Soyez génial, romantique
sans l'être. Soyez copain avec le gars qui va jouer votre œuvre.
Soyez triste en jouant quelque chose de gai. Ne soyez pas mort
à 35 ans.

Vous êtes Mozart

PISTACHE ET PETITE VEROLE

Un macaron de chez Pierre Hermé
Je ne sais pas ce que tu m'as filé/offert.
Quelque chose est caché dedans,
une fièvre, un santon dans la galette,
une chimie de merde,
du mitridate de potassium,
du poison au goût d'opium.

Ma déception est un hameçon qui s'est fiché dans ma peau,
tes mensonges/oublis sont aussi des virus variantes E.
accrochés à mes os.
Petite variole de mon cœur,
Entrée, plat, dessert
Les joies des orifices sont de courte durée.
Je suis vert et je me tords à terre luttant avec quelques anti-
corps à mon échelle.
Ciguë, gâchis du goût
Arsenic sur son lit de petits oublis, sauce aigre.

COFFRE

Y-a-t il un endroit où je sois à l'abri,
si ce n'est dans ce coffre?

La coupe
est pleine, à
moins que
tu n'y
tiennes

Les armures qui nous protègent finissent par nous entailler
aussi sûrement qu'elles nous protègent.

GRAND CHEF

Les osties ne sentent rien. A qui le tort ? Père et fils assis l'un
en face de l'autre à la même table, pas envie de préparer la
bouffe.

Les fidèles sont au mess. Tandis que j'traîne de virus en
chaufferie. De flou à mou, entre deux coussins d'air chaud. Tu
dis que tu me découvres, j m'découvre aussi.

Vases, vasouille, va là, valalah. Voilà ça passe juste. Je titube
au flux de la pompe. Veux-tu ? vide la, vide le, verse du vin,
viens vite, va t'en vieux vin qui me chauffe les tissus. Brûle
des cotons chauds, pas chien. Pose de ventouses sur le dos,
aspire la mal d'un bain chaud, d'un bain de bouche. Après b
encore b.

L'ESPECE DE CHEVELURE

L'épaisse chevelure. Ca se fait déjà. Vu littéraire. Ils se tiennent par les phalanges de la main. C'est compliqué pour rien. Je comprenais pas chute de reins, mais c'est moi qui chute de rein. Entre le pull et le jean, divine parcelle. Le satin noir en-dessous, le satin chair en-dessous encore, le velours au-dessus + glace pillée + framboises écrasées + rhum. Les trompes de bronze crachent la bière. Elle tire la manette un bracelet de force à son poignet.

Elle replie son tibia entre la chaise et sa cuisse, se tenant comme un enfant qui se tient mal à table.
Elle tire une boucle de son front qui revient en place, lâchée.

JE L'AIME

Je luisais pour toi, je m'étais rendu phosphorescent, luminescent, j'avais mes recettes.

Feuilletons dans le feuilleton.

Prêt à tourner en rond.

Je faisais un peu le con générique, pas la même marque, mais mêmes répliques.

De plateau en plateau, c'est à moi, de l'ouvrir pour te plaire. Moteur, « je traverse la pièce, en faisant une halte pour finir ce verre. Je me dirige vers la fenêtre pour regarder la tour, ses étages allumés qui te font rêver à autre chose que tu aimes comme un décor où tu habiterais enfin, pour en finir avec ce cauchemar qui t'aime lui de trop près. Je reviens ... »

Belle gueule, mais plus de texte à dire, quarante signes, cinquante au mieux.

Transparent comme le plexi, je l'ai dit:

« Je t'aime »

Photos à l'appui, test labial, test oral, test génital.

Test de l'opale.

Je suis certain qu'il faille s'habituer à se présenter seul devant elle. La M.

UN CHAPEAU, UNE OMBRELLE

A Karnak, je grelotte en cale. Le caniard succède à la clim sans
sas. On marche ensemble entre les colonnes, lui, c'est un
bandit, canaille à chapeau de paille. Des pierres, il m'apprend
la taille. Elle, elle se protège de son ombrelle, Amon la trouve
belle. Sa tunique blanche, ses cheveux, sa peau claire.
On est trois dans le site. La beauté nous saute à la gueule.
Les pointes des obélisques gravent le ciel.
Je les aime.

SEPT ERREURS, DIPTYQUE ET POUDRE D'ARGENT

Intuitivement, je sais que chaque lieu qu'elle
photographie garde en lui un peu de notre présence. L'intimité
d'une chambre protège notre histoire la plus personnelle, celle
de nos sentiments, celle de nos songes.

Elle visite en ville ces vieilles bâtisses bourgeoises
abandonnées, et dresse pour la dernière fois, des états des lieux
du désuet. Quatre murs imprégnés de ce qu'ils ont appris de
nous, livrent par leurs usures l'image d'une silhouette. Papiers
peints déchirés, découpe de moquette bleu vif, laques jaunies
sont le reflet désaffecté des affections d'une locataire.

Je suis toujours ému devant les poses de cette jeune
femme énigmatique qui lui ressemble tant. Son visage est
souvent caché par pudeur, fondant une émotion noire à une
mèche de cheveux ou à une ombre floue. On ne sait à quoi elle
rêve proche de cette fenêtre, dans cette simple nuisette,
solitaire, prostrée parfois ou recroquevillée nue à même les
lattes du parquet de bois. Elle hante là en noir et blanc, un
espace qui s'accorde avec elle.

Elle pose côte à côte, la couleur d'un lieu et l'émotion
d'une silhouette monochrome qui l'habite. Comme si la vie
jouait aux sept erreurs en nous abandonnant dans son sillage, le
regard en allant de l'une à l'autre fait naître une histoire,
fragile preuve de notre passage

COLORANT E222 - Vécu

Ca sent le chat. Y en a.

l'eau de javel en rondelles. Je gonfle en un, deux, trois. Je triple de volume à ce moment là. Ras le bol du plouc en moi, ras le bol de cette scatologie, sans origine et avec une origine contrôlée. Un drôle de p'tit bout asiatique m'apporte ma bière.

Pourquoi j'écris ? Pour que vous puissiez vous y retrouver.

Plouc de compèt, super plouc.

E 222, c'est aussi la nature tout comme placebo est esprit. L'action de petit a sur b, sans a et en passant par c, au-dessus du ça, au-dessus du moi, au-dessus du surmoi, au-dessus de chez moi.

LA PLANQUE

Pour savoir, il faut aller au 2/3, en prenant la hauteur à 45° et en traçant la droite qui forme la limite. Au bord du 1/10^{ème}, c'est encore bon, on livre encore en trente minutes. Plus je te connais, l'envie, moins je te connais. C'est le funk, un bonbon coloré, on se déhanche sur place, on se décapite. Plus je te connais moins j'ai envie. Beaucoup plus loin, ça redevient intéressant. Vaut mieux s'en tenir au bord, là où le saphir accroche les premiers sillons. Là c'est bon. L'intro ? même pas, le souffle. Le laser qui éclaire sans bruit le premier tour.

Plaidoyer pour la pochette, la planque du skeud.

Derrière le mur de Planck, qu'est ce qui se planque ?

TRIPLE PONTAGE

La tuyauterie, la plomberie. Tandis que dehors la colonie hurle sa joie sous verre. La route fonce, manque d'en écraser un, ça les calmerait. Des youyous mais aussi un peu de tout. A quatre pattes, les chasses et les joints, je les règle. L'animal de Bacon. Mi homme-mi vasque. Je crache, je sue, je maudis, personne n'applaudit. Y en a un qui commande, l'autre obéit.
Petit bonhomme tire et visse.
Personne n'applaudit comme au Parc des princes la réfection du trône.

« On ne rencontre jamais personne », c'est vrai à la porte,
personne ne sonne.

FUMOIR 3

Je l'ai déjà déclaré. Il est trop près de moi pour que j'écrive sur lui, ça me gêne. D'ici qu'il regarde par-dessus mon épaule, qu'il espionne mes lettres. Est-ce que ça forme un tout tous ces gens ? Il fait pareil que moi, il griffonne. Il fait l'avion. Ratio, react. Radasses around, je fatigue. Ca y est je pue le cigare. On est d'accord sur quoi? Le greffier note. On ne peut pas désirer sans aimer. Microcosme et macrocosme ont la même forme parce qu'ils sont soumis aux mêmes lois. L'art est plus important que l'immobilier. Les juives séfaradiques sont très attirantes. Tout est éneeeergie. Il faut faire une goulotte lumineuse en haut.
Les fondamentaux.

Ca c'est son site à Ken Wahl. Solitary brother.
www.depthart.com

L'autre qui fabrique des avions qui ne volent pas, c'est panamarenko.

CIAO ! FAIS PAS LA GUEULE.

Je prends de la vitesse, je contracte la fesse, je te laisse. T'as le
bonjour du coyote, du bip-bip. Je vais à l'autre table, c'est
grisant de ne rien vouloir avec toi, même si c'est pas vrai. Eau
potable, tu n'es pas croyable, tes vertus sont les vertiges de
l'ennui. Les uns après les autres, sous l'effort, pètent les câbles
de la remorque. Le risque ? La rade.
Electro ? plat, pas de crêtes critiques, j'arrête.
Tactac tactac, tactac tac tacatcatca, atcatatca , j'arrête, je te dis,
en morse.

Amie, sœur, mère, femme
Y en a pas de plus belle.

Le revers de la page

2;39;4;37;6 ;35 ;8 ;33 ;10 ;31 ;12 ;29 ;14 ;27 ;16 ;25 ;18 ;23 ;20 ;21
40 ;1 ;38 ;3 ;36 ;5 ;34 ;7 ;32 ;9 ;30 ;11 ;28 ;13 ;26 ;15 ;24 ;17 ;22 ;19

n'est pas le numéro suivant